

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item \[1551_Boutehors_Gort\] 003 Nestoient deux pointz \(seigneur tres honoré\)](#)

[1551_Boutehors_Gort] 003 Nestoient deux pointz (seigneur tres honoré)

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rescript pour envoyer à treshonorable & circumspecte personne monsieur de.

Incipit non modernisé N'estoient deux pointz (seigneur tres honoré)

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques ñ ??

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 003

Foliotation A2r, A2v, A3r, A3v, A4r, A4v, A5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rescript pour enuoyer à treshonorable & circumspecte personne Monsieur de

NEstoiët deux poïtz (seignr tres honoré
Dont ie congnoy vostre cueur decoré
Iamais n'eusse eu le vouloir d'attenter
A vous donner ny à vous presenter
Ce petit Liure, entendu que d'effaiët
Il est d'un gros & rude stille faiët
Et que ce n'est present ou don exquis
Tel qui seroit bien licite ou requis
Pour estre offert à vostre reuerence.
Mais congnoissant par certaine apparence
Deux poïtz è vo^r (cōe ay dit) pour tout vray
I'ay bien voulu faire ce coup d'essay
Vous requerant en ce me supporter
Si trop hardy vers vous me puis porter.
Or pour en bref vous dire (Monseigneur)
D'iceulx deux poinctz le p^mier & grigneur
C'est qu'en effect des vostre adolescence
I'ay veu en vous vne beneuolence
De vray amour, donc iusques à ce iour
M'auetz monstre (à vray parler) maint tour
Qu'icy delaisse à dire & proposer
De paour qu'auleuns n'ayent à supposer
Par quelque enuie ou caillation,

A ii

LE BOVTEHORS

Qu'ilz fussent dictz par adulation.

Le second poinct lequel en vous ie voy

Est que voz dictz & promesses ont Foy

Et sur ce poinct ie me veu x arrester

Et par escript vn petit contester.

Mais pour afin de vous donner entendre

Le poinct final auquel ie veu x pretendre

Il est besoing de vous faire ascauoir

Les grandz hōneurs lesquelz i'ay peu auoir

Tout en vn an à cause des offices.

Des dignitez aussi des benefices.

Lesquelz on m'ha conferez sans requeste

Tant que iamais Cheual n'y'aultre beste

N'en fust tué ou peust mort encourir

(le mercy Dieu) pour à Romme encourir

Premierement Euesque on ma peu faire

Des innocentz, parquoy pour tel affaire

Il ma cousté ie ne scay pas combien

Non pour auoir Lettres ou seaux, mais bien

Pour festoyer & traicter les suppostz

De l'Euesché qui vuyderent mainctz potz

Sans les Gallons, ce que ie n'entendz dire

Pour reprocher mais seulement pour rire

Car ie voudroye (ainsi maid'dieu) q̄ deusse

Par chascun an en faire autant, & i'eusse

Le droict de prendre en mon intention

Sus saint Quen cent francz de pension.

D'OY S I V E T E.

Durant cest an qu'Euesque pouoye estre
On ma esleu de frarie encor maistre
Dont me conuint tenir maison ouuerte
Et table aussi par plusieurs foyz couuerte
C'est ascauoir de vin & de viande
Pour tous venantz traicter à la demande
Voire au moyen qu'ilz fussent des cōfreres
Sās riens payer pour leur faire grādz cheres
Sinon es iours qu'on faict certains banquetz
La ou ne sont impotentz n'y manquez
Ains sōt mouuātz leurs bras leurs mains &
Voyre à plaisir les vngz aucunefoys (doigz
Entour les platz, les autres entour potz
Sans s'endormir ne prendre adoncq' repos
Pour s'employer deuement en la besongne
Durāt le tēps, qu'il conuient qu'on y songne
Car il seroit bien tard à vray parler
Venir aprez qu'on a peu destaller.
Or si voulez vous enquerir combien
Pour vn bācquet pour vray ilz estoiet bien
Je vous respondz que pour soixante & saize
Ou quatre vingtz on les eust peu bien ayse
Finir en table & tous bien en taillant
Non degoustez & quictes en baillant
Pour leur escot dix deniers & non plus,
Dont me falloit payer tout le surplus
Tant qu'il m'en a cousté avec ma peine

A. iiii

LE BOVTEHORS

Pour telz honneurs d'escuz vne vingtaine
Ce que ne plains ou reproche en effect
Aïs marry suis qu'encor ie n'ay mieulx fait
Or de tous coustz leſquelz i'ay peu auoir
Nul ma despleu fors vn, cest assauoir
Qu'aprez tous maitz i'ay eu la rauerdie
D'une trefapre & grefue maladie
Qui m'a tenu enuiron des iours ving
Dont en mon corps si tresgrand mal aduint
Que ie cnydoie adoncq' à tous propos
Que m'eust nauré la déesse atropos
Mais (dieu mercy) i'en suis pour ceste fois
Bien eschapé ainſi comme ie croys
Ce qui n'a pas esté sans auoir mys
Beaucoup d'Argent & auoir eu amys
Vers leſquelz ſuys (poſſible eſt) redeuable
De ſix eſcuz, qui n'eſt ſomme greuable
Ne grande auſſi, entenduz les grandz fraiz
Que tout au long de ceste année ay faitz
Or deſirant m'acquiter de tel ſomme
Ie ſuis venu à viſiter en ſomme
To⁹ mes papiers, pour veoir s'auoye cedule
D'aulcūſ debtours, mais trouuée en ay nulle
Enquoy perſonne obligée peult eſtre
Vers moy, ſi nō vous (mōſeignr & maistre)
Que dictz ie vous? ie faulx car à vray dire
Celt moy vers vo⁹, pourtāt mē veulx dedire,

D'OY S I V E T E.

Veu les plaisirs & biensfaictz apparentz
Lesquelz m'ont faictz autresfoys voz parétz
Et que ma vie en partie ie tiens
D'eulx & de vous ainsi ie le maintiens.
Or bien vray est, qu'une lettre ay trouuée
De vostre main escripte & approuvée
Par vostre seing manuel, en laquelle
Contenue est clause semblable & telle
Que si de vous i'ay besoing ou affaire
En quelque cas ou en aulcun affaire
Me promettiez (combien qu'estoye tenu
De vostre escript faire le contenu)
Seruir m'ayder & aussi subuenir
Qui est le poinct auquel ie tendz venir,
Non pas que vucille or ou argent pretendre
Avoir de vous, mais vous donner entendre
Qu'aymeroye mieux qu'il me fut deu d'aucū
Cinquante escuz que ie luy en deusse vn
Tout pour oster le soing qu'auoir pourroye
De satisfaire à qui ie debueroye.
Ce que ie dictz n'est pourtant que ie doibs
Les six escus dessusdictz, toutesfoys
Je voudroye bien pour la cause predicte
Au creditur en estre desia quicte
Ou trouuer Hôme, ainsi que pourroit estre
Vostre personne (ô mōseigneur & maistre)
Qui me voulüst non prester ny donner

A iiii

LE BOVTEHORS

Ces six escuz, mais trop bien ordonner
Me les bailler par tel condition
Que tous les ans fusse en subiection
Vn certain iour de dire aprez la messe
Deprofundis, & la ou de promesse
Ie faillyroye, au lieu des dessusdictz
Escuz baillez, i'acorde en payer dix
Ou autrement, m'oblige en bailler trente
Quand ie tiendray cinq centz liures de rēte
Ou que seray Chanoyne à nostre Dame
Sans contredict & sans litige d'ame
Voyla (mōsieur) les poinctz & moyēs cōme
Bien me vouldroye obliger à vn Homme
Puis qu'ainsi est doncq' qu'entendez au vray
Le mien vouloir plus ie ne poursuyray
Ne deduyray ce poinct, en mon escript
Ains feray fin en priant Ieſus Christ
Qu'il vous doint viure autant que la Sybille
Ou que Nestor l'ancien Roy de Pyle
En procedant tousiours de bien en myeulx
Puis aprez mort regner lassus es Cieux
Aprez tout dict il vous plaira ce don
Vous faictz present & maintenant ce don
Auoir à gré, pardonnant à present
Se i'ay failly en ce petit present
En le preant (car ainsi ie l'entendz)
C'est ascauoir tout en passant le temps

D'OY S I V E T E.

Et oultre plus affin qu'on ne me voye
Estre menteur, la lettre vous enuoye
Enquoy vers moy obligé vous ay dict
Tout pour en faire à vostre vueil & dict.

*Description d'une Haye en equivoque
faicte a la requeste d'aucune honora-
ble dame nommee Marie de la Haye.*

Quatrain.

Icy est d'escripte vne Haye
A l'appetit d'aucune Dame,
Honneste autant de corps que d'Ame
Dicte Marie de la Haye,



CEluy qui est en obscure prison
Sâs auoir faict tort crime ou mesprison
Fort enfermé par les piedz & les mains,
Cause à il pas tant les soirs que les mains
De soupirer & viure en desplaisir,